



Denise Bombardier (1941-2023) : une femme libre, à la plume acérée et au regard affuté.

Denise Bombardier, un esprit qui cultivait la liberté de penser. « Denise Bombardier incarnait la liberté de parole qu'elle mettait au service des causes qui lui tenaient à cœur, notamment celle de la défense des femmes et de leurs droits », selon Michèle Sirois, présidente du groupe féministe Pour les droits des femmes du Québec (PDF Québec).

Critique des abus de l'obscurantisme religieux, Denise Bombardier défendait la laïcité et félicitait les avancées du Québec sur la voie de la modernité.

Première femme à qui Radio-Canada a confié une émission d'affaires publiques, elle a défoncé le plafond de verre en faisant sa place dans un monde d'hommes.

Tout le Québec reconnaissait l'immense talent littéraire de Denise Bombardier. Elle était une redoutable polémiste, pratiquant l'analyse politique avec intelligence, franc-parler, voire avec culot.

Il faut la voir et l'entendre interpeler l'écrivain qui faisait l'apologie de ses conquêtes sexuelles de jeunes filles mineures et constater le [courage de Denise Bombardier de jeter un pavé dans la mare](#), sur la place publique et au risque du rejet du monde littéraire français très permissif à cette époque, en affirmant que la littérature ne pouvait pas servir d'alibi aux abus de pouvoir. En dénonçant avec courage les agressions et les abus sexuels, Denise Bombardier est en quelque sorte une précurseure du mouvement #metoo.

Les femmes du Québec, mais aussi beaucoup d'hommes, lui vouent reconnaissance et admiration.